

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 1 (1997)

Buchbesprechung: Les lectures des cahiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les radicaux fribourgeois à l'époque de la République chrétienne (1865-1921). Electorat, organisation et action.

CHRISTOPHE AEBY

Mémoire de licence,
Université de Fribourg, Institut d'histoire contemporaine, 1996,
2 volumes, 160 pages + 61 pages d'annexes

Le sous-titre indique bien l'objectif de cette étude. S'appuyant sur un puissant instrument d'analyse – les statistiques –, l'auteur a entre autres voulu reconstruire la géographie électorale de l'opposition fribourgeoise des années 1870 à 1920. A nos yeux, l'originalité de l'examen des résultats des élections au Grand Conseil réside dans l'interprétation donnée aux abstentions. Hormis ses causes habituelles (l'indifférence, etc.), l'abstentionnisme à l'époque de la République chrétienne peut également révéler une

certaine forme de résistance molle et désabusée des libéraux/radicaux modérés à l'égard des gouvernementaux tout-puissants. Ainsi, lors des élections de 1876 en Gruyère, «on peut constater en effet que les zones de plus forte abstention sont celles à forte présence radicale». Sans espoir de vaincre, certains radicaux préfèrent ne pas participer au scrutin.

Dans le combat contre la droite ultramontaine et intolérante au pouvoir, les radicaux gruériens ne sont pas demeurés en reste. Avec

ceux de Morat et de la ville de Fribourg, les radicaux de Bulle constituent même un des pôles régionaux du radicalisme fribourgeois. Riches en renseignements, les cartes électorales annexées permettent de localiser les autres foyers radicaux.

Même si elle ne prétend pas résoudre tous les problèmes, car centrée avant tout sur les batailles électorales, l'étude rigoureuse de Christophe Aeby sera utile aux personnes qui s'intéressent à l'histoire politique du canton. Une étude d'autant plus précieuse qu'elle relève d'un domaine de recherche peu pratiqué et difficile: les statistiques électorales.

Daniel Sebastiani

La politique des transports de l'Etat de Fribourg (1803-1971)

JEAN-PIERRE DORAND

Fribourg, Editions universitaires,
collection Etudes et recherches d'histoire contemporaine, 1996,
2 volumes, 1088 pages

Du chemin de fer à l'autoroute: sur la lancée de son mémoire de licence, consacré aux chemins de fer, Jean-Pierre Dorand a entrepris pour sa thèse une étude encyclopédique de la politique fribourgeoise des transports. Avec, pour hypothèse, que les régimes successifs ont tous suivi un même schéma: une colonne vertébrale longitudinale (la ligne CFF, puis l'A12) complété par des voies transversales.

Sa recherche, Jean-Pierre Dorand l'a menée exclusivement dans les sphères politiques, Conseil d'Etat et Grand Conseil, convaincu, en bon député, que ce sont elles et elles seules qui donnent le ton en matière de transports. Cette approche par trop institutionnelle constitue le point faible de la thèse, qui, circonstances atténantes, souffre du manque d'études locales susceptibles de

l'enraciner dans le terrain. Il n'empêche: quelques exemples concrets auraient donné de la chair à un ouvrage qui prend parfois l'allure d'un catalogue de dispositions légales et de considérations techniques.

Jean-Pierre Dorand n'en a pas moins accompli un travail archivistique titanique. Et posé un jalon incontournable dans l'historiographie fribourgeoise. Reste désormais aux chercheurs à lui insuffler de la vie en se penchant sur les réalités locales.

Serge Gumy

Les Paysans du Ciel

JEAN-LUC CRAMATTE ET JACQUES STERCHI

Fribourg, Editions de la Sarine, 1996
89 pages

«L'avenir, c'est la bouteille à l'encre, avec cette délicate équation brandie par les paysans du ciel: territoire, production, entretien», écrit Jacques Sterchi, en guise d'avertissement dans *Les Paysans du Ciel*. Le petit monde des alpages bouge. Il évolue vers l'inconnu. Début de la fin? En compagnie du photographe jurassien Jean-Luc Cramatte, le journaliste de *La Liberté* esquisse une réponse dans un ouvrage qui se penche sur «la com-

plexité de l'économie alpestre». Au-delà du mythe décoratif, l'auteur promène sa plume le long d'une montagne, «verte, bleue, sombre, menaçante et attirante, multicolore, lointaine et semble-t-il si proche, familière, fatigante et reposante, facile et impossible, rabâchée et méconnue». Ses lignes dressent l'état des lieux, entre le passé et cet avenir qui «n'est pas jugé rose sur les verts pâturages...». Avec ses 1400

alpages et ses 20000 hectares, l'économie alpestre joue un rôle commercial non négligeable. C'est également un argument de qualité pour l'agriculture fribourgeoise. Mais on lui cherche encore sa place dans le système actuel. Entre rentabilité et traditions, les arnaillis n'ont qu'à bien se tenir.

Dressant un portrait en profondeur de ces femmes et de ces hommes qui quittent la plaine le temps d'un estivage, l'auteur leur rend un hommage lucide. Il décrit leur milieu avec un respect teint d'émerveillement. Il transmet leurs craintes, leurs espérances et leurs plaisirs. Il parle de «ce quelque chose qui attire» les paysans du ciel vers leur demeure de montagne.

Patrick Vallélian

Contestation populaire et insurrections en série. Les «Carrarderies» à Fribourg. Un instrument d'opposition politique au régime radical (1847-1856)

SÉBASTIEN JULAN

Mémoire de licence, Université de Fribourg,
Institut d'histoire contemporaine, 1996, 317 pages

Là où manque l'analyse historique règne la légende. Les aventures «révolutionnaires» du Glânois Nicolas Carrard n'ont pas échappé, faute de recherches sérieuses, à la caricature et à la mythologie. Grâce au mémoire de licence de Sébastien Julian, les «révoltes à répétition» de l'instituteur de Bionnens sont, pour la première fois, analysées et judicieusement situées dans leur contexte. Car que sait-on de ces «carrarderies» qui sont passées rapidement

d'«une trop grande renommée à une fort mince postérité historique»? Sébastien Julian éclaire les premiers actes de résistance au régime radical de 1848, s'attarde sur les insurrections d'octobre 1850, de mars 1851 et d'avril 1853, dresse un portrait du «trop fameux» Carrard, intègre ces mouvements contestataires dans leur contexte politique, souligne les conséquences militaires et judiciaires, dresse enfin le bilan de cet épisode qui fut l'objet d'interprétations par-

fois contradictoires avant d'être digéré par la mémoire collective. Grâce à des sources inédites, avec une précision de détective, Sébastien Julian renouvelle la lecture de ces événements et éclaire leur interprétation, évitant les simplifications dont ils furent longtemps l'objet, en apportant également des nuances au portrait «officiel» rapporté jusqu'à maintenant par l'histoire fribourgeoise. Mais au-delà du récit événementiel, l'auteur est parvenu à rendre le climat politique et social de cette parenthèse de l'histoire cantonale qui gagne ainsi en clarté.

Patrice Borcard

L'identité de la Gruyère à travers la presse politique régionale (1882-1933)

PATRICK VALLÉLIAN

Mémoire de licence, Université de Fribourg,
Institut d'histoire contemporaine, 1997, 253 pages

Que n'a-t-on pas encore lu à propos de la Gruyère et des Gruériens? Certes l'on sait déjà, et depuis fort longtemps, qu'elle est «belle», «verte», «douce» et «pittoresque», peuplée de gens «simples» mais «honnêtes» et «travaillieurs», que ses produits sont exportés dans le vaste monde, que son air est vivifiant, bref qu'elle est entrée dans la famille des lieux mythiques de Suisse.

Voici un portrait bien réducteur, mais non moins conforme à la réalité. Or ce portrait ne date pas d'hier, au contraire, la légendaire fierté gruérienne remonte à des âges bien

éloignés. C'est ce qu'explique ce mémoire, rédigé par un Gruérien qui ne fait pas mentir son propos: la légende de la Gruyère et de ses habitants a été façonnée, affinée puis utilisée par la presse régionale – il est question ici de *La Gruyère* et du *Fribourgeois* – qui soutenait les programmes politiques de leurs rédacteurs à coups d'images tirées du terroir. Ainsi apprend-on que, tour à tour, le conservateur *Fribourgeois* et la libérale-radicale *Gruyère* font parler les mythes du pays pour défendre leurs convictions. L'armailli, par exemple, représente des valeurs différentes, l'indépendance

et la méfiance envers toute autorité pour la seconde, le travail et le respect religieux pour le premier. Et *La Gruyère* s'étonne de voir le conseiller d'Etat Joseph Piller récupérer l'image de Pierre-Nicolas Chenaux, véritable Guillaume Tell gruérien, soutien de l'autorité du Gouvernement.

En conclusion, l'honorable Dame Gruyère, statuifiée par la plume de Patrick Vallélian, ou si vous préférez dotée de papiers d'identité en règle, n'est pas près de rendre son tablier de montagnes, d'armaillis, de patois et de crème. Elle rajeunit au contraire dès qu'on en parle et dévoile des trésors enfouis pour protéger son petit, le Gruérien, et sa maison, le «canton» de Gruyère.

Anne Brodard

Paysans

HUGUES DE WURSTEMBERGER ET DIDIER SCHMUTZ

Fribourg, Editions de la Sarine, 1996, 175 pages

Le monde agricole suisse traverse une des crises les plus profondes de son histoire. Lâché par l'Etat qui le protégeait depuis la Seconde Guerre mondiale, il est livré désormais au libéralisme et à la concurrence étrangère. Son avenir semble bien sombre. Il se conjugue avec chômage, exode rural, abandon d'exploitations et départ à l'étranger. Dans ce contexte, *Paysans* du photo-

graphe Hugues de Wurtemberger et du journaliste Didier Schmutz est un hommage en noir et blanc à ces femmes et ces hommes qui de plus en plus nombreux «débranchent la machine à traire, remisent définitivement tracteurs et moissonneuses». Cet ouvrage sans complaisance va plus loin que le simple recueil d'images. À travers les photographies parlantes et parfois émouvantes, les

sons, les rythmes, les attitudes, les gens, les lieux, les situations et même les odeurs transparaissent. Sobrement, il décrit également cette «page de la paysannerie fribourgeoise» qui se tourne. La photographie de la couverture, ce vieil homme courbé sur sa canne, chapeau de paille usé sur la tête, les mains tordues par les années, représente à lui seul ce changement d'époque. Du chalet à la vache, de la plaine à la montagne, les deux auteurs dissèquent cette difficile adaptation à la mondialisation de l'économie. Entre GATT et politique agricole 2002, cet univers de tradition entre lui aussi dans le XXI^e siècle.

Patrick Vallélian

Fribourg nostalgique

ALOÏS LAUPER

Chapelle, Editions Ketty & Alexandre, 1996
144 pages, 231 illustrations

Aux besoins récents de plusieurs photographes (Cramatte, Riedo, Wurstemberger) d'immortaliser avec talent le monde de l'alpage comme dernier vestige d'un Eldorado écologique, de l'autarcie utopique d'une Suisse toussotante ou de la misère magnifiée dans la blancheur du sérac, le *Fribourg nostalgique* d'Aloïs Lauper apporte un regard daté (fin du XIX^e siècle-début du XX^e) des villes et des campagnes sans souci d'esthétisme. Les plans larges intègrent comme osmose nécessaire les lieux et les individus dans l'ef-

fet de réel auquel se vouait la photographie du début. Cette photographie, devenue plus accessible par la carte postale souvent reproduite dans l'ouvrage, faisait la gloire du voyageur et le bonheur du sédentaire qui se mettait «à lire les images» bien assis dans son imagination galopante. La curieuse magie de ce livre à la couverture de toile couleur sépia gravée de lettres dorées vendant bien sa nostalgie, est de nous proposer un voyage dans le temps et à deux vitesses: celle rapide de notre rapport à l'image, bouli-

mique et superficielle et celle plus lente qui prend le pas grâce aux passionnantes légendes donnant un ancrage historique qui ne dédaignent ni l'anecdote, ni l'humour, réconciliant dans la connaissance le travail de l'image et du texte.

A relever le choix judicieux des photos qui cheminent de district en district signalant les curiosités locales, les événements marquants: souvent des catastrophes, quelques portraits en pied et surtout offrant une prise de conscience de la métamorphose des lieux. L'intérêt ultime d'une photographie, comme le dit Frank Horvat, ne se situe pas dans les intentions conscientes du photographe ni dans les réminiscences nostalgiques du spectateur mais dans l'intensité et l'unicité d'un instant, dont elle reste l'empreinte.

Emmanuel Schmutz

La race bovine tachetée noire du canton de Fribourg (1890-1980): le contexte de son évolution

MARTINE MEYER

Mémoire de licence, Université de Fribourg,
Institut d'histoire contemporaine, 1996, 158 pages

Dans un brillant mémoire de licence, Martine Meyer emboîte le pas à la mythique vache noire et blanche de Fribourg. Objectif? «Comprendre les causes qui ont provoqué sa disparition». Car la lutte pour la survie de la Fribourgeoise, dès 1940, tendait à sa perte.

Les croisements d'amélioration par insémination artificielle avec la Holstein-Friesian canadienne évi-

tèrent les problèmes de consanguinité, mais transformèrent ces vaches en machines à produire. «La réussite fut telle, note la jeune historienne, que les éleveurs ne purent se résoudre à interrompre les croisements provoquant ainsi la lente disparition de la race tachetée noire fribourgeoise».

Reste un constat: les Noires et Blanches ne sont plus fribour-

geoises. La variété d'origine, «holsteinisée», s'est éteinte au début des années 1980. Véritable défi archivistique, ce mémoire souligne l'emprise toujours plus forte de l'homme sur l'animal. Et retrace un siècle de mutation agricole. L'historienne signe là une synthèse de la civilisation bovine à Fribourg. Sa recherche participe pleinement au renouveau de la branche historique dans le sillage de la Nouvelle Histoire.

Sébastien Julian

Les chalets d'alpage du canton de Fribourg Die Alphütten des Kantons Freiburg

JEAN-PIERRE ANDEREgg

Fribourg, Service des biens culturels, 1996
320 pages, 656 illustrations

Après ses deux ouvrages consacrés à *La maison paysanne fribourgeoise*¹, Jean-Pierre Anderegg a publié le dernier volet d'un triptyque consacré à l'architecture rurale. Les quelques 1349 chalets d'alpage que l'ethnologue et historien de l'architecture a recensés constituaient un matériel certes abondant mais d'un abord difficile, vu notamment l'absence de recherches comparables. Cette étude présente, dans leur contexte historique et géographique, les diverses constructions alpestres et leur évolution, montrant notamment la variété des formes d'un chalet aux fonctions immuables: abri et fruitières saisonnières. Cette architecture intemporelle se révèle finalement plus jeune qu'on ne l'aurait cru: la plus ancienne construction repérée, le chalet de la Monse à Charmey, date de 1619 et seule une dizaine de bâtiments aurait plus de deux siècles! Servi par une iconographie très soignée, l'ouvrage est le premier du genre à traiter cette architecture si ancrée dans l'inconscient collectif fribourgeois, comme en témoigne son succès immédiat. On regrettera que malgré sa rigueur, il n'ait pas échappé à quelques stéréotypes, comme celui de l'architecture sans architectes² et à son opposition entre savoir-faire traditionnel et technique moderne. On remarquera aussi que le cha-

pitre traitant de l'évolution de l'économie alpestre fribourgeoise reflète les lacunes de l'historiographie locale et devrait être affiné. On saluera pourtant l'auteur de nous avoir livré sans délai les premiers résultats d'une enquête unique en son genre qui devrait inciter d'autres chercheurs à s'intéresser à cet incontestable lieu de mémoire fribourgeois.

Aloïs Lauper

¹ ANDEREgg, Jean-Pierre: *Die Bauernhäuser des Kantons Freiburg, La maison paysanne fribourgeoise*, Bd 1: Die Bezirke Saane, See, Sense. Bâle, 1979, 404 p., 953 ill.; ANDEREgg, Jean-Pierre: *La maison paysanne fribourgeoise. Die Bauernhäuser des Kantons Freiburg*, T. 2: *Les districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse*, Bâle, 1987, 500 p., 1158 ill.

² Cette notion galvaudée a pour origine l'exposition du Museum of Modern Art de New York, organisée en 1964 par Bernard Rudovsky.

